

Technologie domotique, le véritable départ

Technologies A l'heure où le Conseil fédéral adopte son plan d'action sur l'efficacité énergétique, la maison intelligente s'impose. Portrait d'une technologie en plein essor

Fabienne Bogadi

Depuis la terrasse de la villa située sur les hauts de Paudex, à vue sur le lac est magnifique. A première vue, c'est une maison comme les autres. Juste un peu plus moderne et luxueuse. Sauf qu'à y regarder de plus près, on voit des spots réglables fichés dans les plafonds et même dans les sols, des lampes intégrées aux murs, des commandes complexes dans toutes les pièces, des lumières qui s'allument et s'éteignent toutes seules, un écran d'ordinateur dans le panneau du réfrigérateur. Normal, c'est une maison intelligente, ou maison domotique.

Comment définir cette technologie avec ses allures de science-fiction? «La domotique est un ensemble de techniques visant à équiper l'habitat d'automatismes intelligents en matière de communication, de gestion de l'énergie et de sécurité», a précisé Dominique Frossard, fondateur et directeur de Domo-Energie au Mont-sur-Lausanne, à l'occasion d'un séminaire organisé à Lausanne par la société Realis. «Elle prend en charge toutes les opérations répétitives à l'intérieur de l'habitation.» Elle règle le chauffage en fonction de la température extérieure ou de l'exposition d'une pièce au soleil; ou les lumières oubliées qui s'éteignent automatiquement, les fenêtres restées ouvertes, les détecteurs de présence. Le propriétaire peut même procéder à l'allumage à distance du chauffage dans sa résidence secondaire et programmer ses installations de loisirs, chaîne stéréo ou *home-cinéma*.

Revenus modestes

Un luxe réservé aux logements de grand standing et aux multinationales? «Plus de la moitié des maisons que nous équipons actuellement coûtent environ 400 000 francs», réplique Dominique Frossard. Car le rapport entre la dépense réalisée et les économies d'énergie découlant de cette technologie est fort intéressant pour des revenus modestes. Une

installation domotique se présente sous la forme d'une structure en étoile, très simple, avec un tableau central relié à tous les interrupteurs, prises, détecteurs de présence ou spots automatisés de la maison.

Selon les calculs de Domo-Energie, une telle installation occasionne un surcoût de 10 000 à 15 000 francs environ par rapport à un système traditionnel. Avec un bémol: si elle est simple à réaliser dans une construction neuve où l'on part de zéro, les manipulations se compliquent en cas de rénovation. Il en résulte un surcoût supplémentaire de 10% environ. Cependant, la maison intelligente permettra d'économiser entre 30 et 70% de l'énergie consommée, et sera entièrement amortie après sept à douze ans. En clair, dans une villa type: alors qu'une installation traditionnelle revient à 32 000 francs, il faut compter 42 000 francs pour obtenir une structure domotique. Mais le gain en énergie est estimé à 1400 francs par an.

Ce gain s'avère intéressant du point de vue environnemental. Et ce n'est pas un détail, sachant que le Conseil fédéral a adopté le 21 février dernier, son «plan d'action pour l'efficacité énergétique», dont une grande partie concerne le domaine du bâtiment. Ce plan d'action comprend, entre autres, l'introduction d'un certificat de performance énergétique, inspiré du certificat européen. Il permettra de mesurer avec exactitude la consommation de chaque construction et devrait être obligatoire dès 2010. L'objectif est «de proposer aux propriétaires fonciers des mesures d'assainissement ciblées», a indiqué le Conseil fédéral dans son récent communiqué. La domotique fait indubitablement partie de ces mesures.

Pourquoi cette technique n'est-elle pas plus répandue? «A l'origine, ce système a été mis à disposition par différents constructeurs européens qui ne se sont pas entendus entre eux, explique François Christen, entrepreneur télématicien et membre du comité



Une lampe qui change de couleur à volonté, des détecteurs de présence, des commandes et des ordinateurs intégrés



La maison domotique permet de gérer à distance énergie, sécurité et communication. PAUDEX, 6 MARS 2008

central de l'Union suisse des installateurs-électriciens (USIE). Les électriciens se trouvaient face à plusieurs systèmes complexes qu'ils demandaient des formations différentes à chaque fois.» Cependant, depuis l'introduction, en 2006 au niveau mondial, d'une norme baptisée KNX la domotique est devenue beaucoup plus accessible et, par conséquent beaucoup plus abordable. Un autre phénomène a freiné sa propagation. Les électriciens, réticents face à une technologie qu'ils maîtrisent mal, ont tendance à renchérir artificiellement leurs devis, décourageant de ce fait les propriétaires intéressés.

Mais cela aussi pourrait changer. L'USIE vient de créer une commission pour explorer la problématique de l'économie d'énergie et les opportunités offertes par la domotique. «Il y a une prise de conscience parmi nos membres», poursuit le télématicien. Pour le moment, la Suisse ne compte qu'une demi-dizaine d'experts en domotique, mais la formation s'organise du côté des écoles et associations professionnelles. «D'ici à cinq ans, la domotique équipera tous les nouveaux bâtiments», affirme Antonio Rodriguez, directeur de la régie Immosol dans le canton de Vaud, qui construit actuellement deux appartements domotiques tests. Une observation que les spécialistes partagent à l'unanimité. La maison intelligente a un bel avenir devant elle.